

## ANNEXE 5

# Évaluation initiale de la structure actuelle de l'approvisionnement dans le secteur minier au Libéria et au Burkina Faso

Cet annexe rend compte de la structure actuelle de l'approvisionnement dans le secteur minier au Burkina Faso et au Libéria et se rapporte au module 2 : Définir l'approvisionnement local et en estimer le niveau de référence dans le *Guide pratique pour accroître l'approvisionnement local dans le secteur minier en Afrique de l'Ouest*. Les résultats se basent sur une étude menée par la Banque mondiale et Kaiser Economic Development Partners (Kaiser EDP) en 2013-2014 au Burkina Faso et au Libéria au cours du projet visant à appuyer « l'approvisionnement local dans le secteur minier en Afrique de l'Ouest » (ALMAO).

## I. Méthodologie

Les résultats de l'annexe 5 se basent sur une étude menée auprès des fournisseurs et des sociétés minières au Libéria et au Burkina Faso. Kaiser EDP a créé un système de classification des fournisseurs en fonction de la localisation géographique, de la participation des citoyens, et du niveau de la valeur ajoutée créée localement.

La situation géographique désigne à la fois le pays d'immatriculation et l'implantation géographique de l'entreprise.

- ▶ En fonction de l'immatriculation, l'entreprise peut se classer dans l'une des catégories suivantes :
  1. Locale : l'entreprise est immatriculée dans le pays de la mine
  2. Régionale : l'entreprise est immatriculée dans un pays de l'Afrique de l'Ouest (par ex., fournisseurs des pays de la CEDEAO)
  3. Internationale : l'entreprise est immatriculée en dehors de la région
  
- ▶ En fonction de l'implantation géographique, l'entreprise peut se classer dans l'une des catégories suivantes :
  1. « Local-locale »/ « Localisée » : l'entreprise mène ses activités au sein des communautés affectées par la mine.
  2. Nationale : l'entreprise mène ses activités dans le pays de la mine
  3. Régionale : l'entreprise mène ses activités dans la région de l'Afrique de l'Ouest
  4. Étrangère : l'entreprise mène ses activités en dehors de l'Afrique de l'Ouest

Dans l'idéal, la **participation des citoyens** se mesure en termes de propriété, de gestion, et de taux global d'emploi des citoyens. Des tentatives ont également été menées au Libéria pour collecter des données sur le genre (par ex. part du capital détenue par des femmes, nombre d'employées, femmes à des postes de direction). Si au départ les données ont été compilées pour toutes ces catégories, la décision a été prise d'évaluer la participation sur la base de la propriété, parce que ce sont les données les plus facilement disponibles.

- ▶ La propriété est définie par les trois catégories suivantes :
  1. Détenue au niveau local : détenue à au moins 50% par un (des) citoyen(s) du pays dans lequel la société minière opère (pour ce qui est du Libéria, les ressortissants qui ne sont pas d'origine africaine ne peuvent être identifiés comme des citoyens).
  2. Niveau de propriété moyen : l'une des options suivantes ou plus :
    - Détenue par un (des) citoyen(s) du pays dans lequel la mine se trouve dans une fourchette comprise entre 26 % et 49 %
    - Détenue à au moins 50 % au niveau régional (par ex., les pays de la CEDEAO)
    - Détenue à au moins 50% par des résidents du pays dans lequel la mine se trouve (les non citoyens, par ex. les Libériens naturalisés).
  3. Détenue à l'étranger : Ne répond pas aux critères ci-dessus.

La mesure de valeur ajoutée créée localement s'est basée sur l'étude de Kaiser EDP et s'est appuyée sur un certain nombre de sources, telles que les définitions de l'UEMOA et la CEDEAO. Contrairement à la situation géographique et la participation, la classification de la création de valeur ajoutée ou contenu local du fournisseur nécessite une certaine interprétation ou une estimation car bien souvent les données chiffrées sur la création de valeur ajoutée ne sont pas disponibles.

► **Le niveau de création de valeur ajoutée est défini pour les trois catégories suivantes :**

1. Produit ou fournit des services au niveau local

- Le fournisseur offre la majorité de ses services au niveau local
- Le fournisseur fournit essentiellement des produits non transformés (par exemple, des animaux, des plantes ou des produits minéraux) ou des produits faits à la main
- La majorité des produits proposés par le fournisseur sont substantiellement transformés localement (c'est à dire avec changement de code tarifaire)
- Plus de 60% des matières premières utilisées par le fournisseur sont d'origine locale
- Au moins 30% de création de valeur ajoutée est effectuée au niveau local.

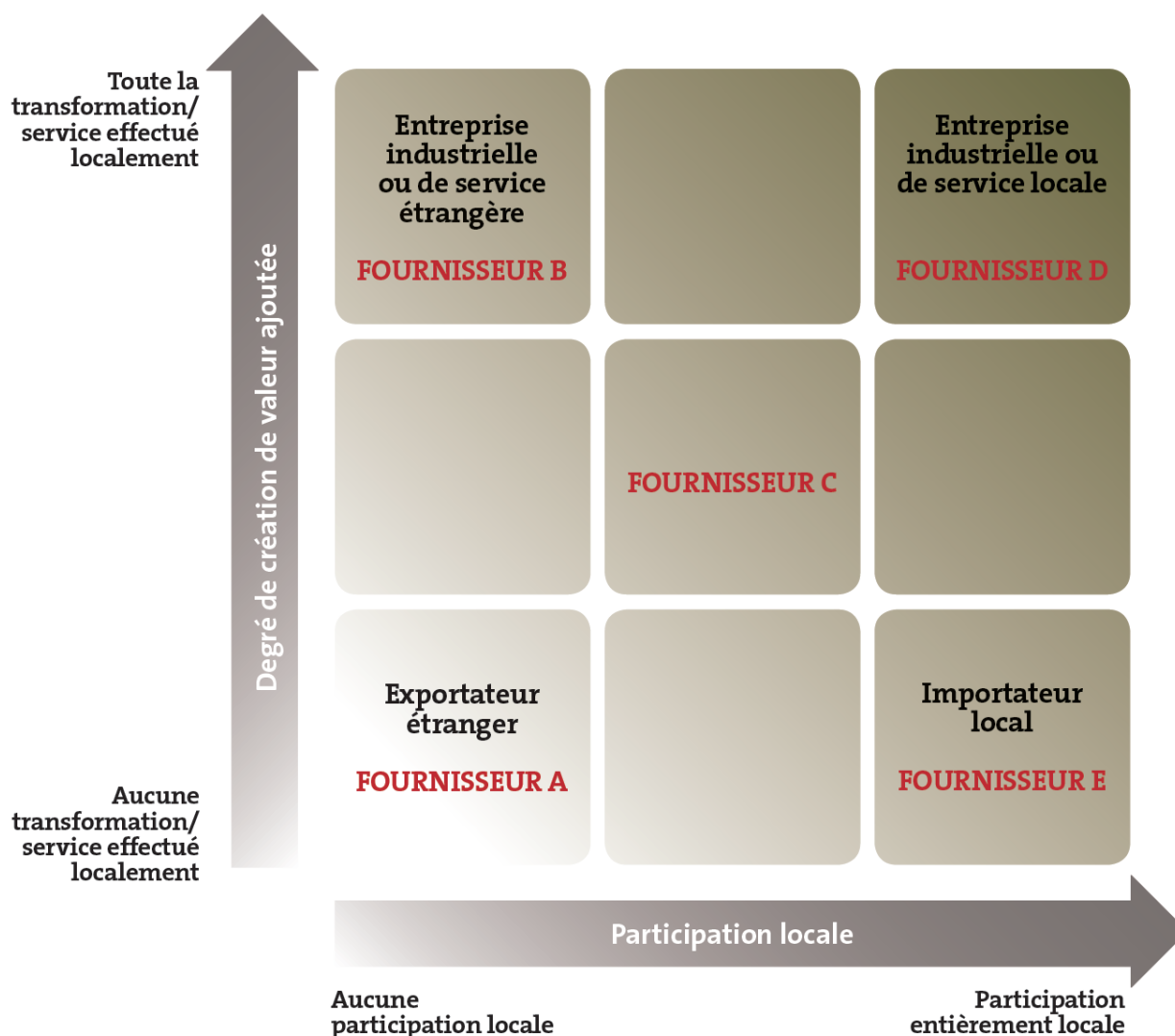
2. Produit ou fournit des services au niveau régional (par ex. l'UEMOA) ou un niveau minimum de création de valeur ajoutée locale :

- Le fournisseur a une certaine capacité de production au niveau local qu'il utilise
- Le fournisseur importe des produits mais fournit des services associés qui créent de la valeur ajoutée (autres que la vente, le marketing et la livraison)
- Le fournisseur utilise certains matériaux locaux
- Le fournisseur propose des services au niveau local
- Une certaine création de valeur ajoutée est effectuée au niveau local, même si elle n'atteint pas 30% dans l'ensemble

3. Ne produit pas ni ne fournit de services dans le pays où la mine se situe, ni dans la région.

- Exportateur qui n'est pas basé dans le pays
- Importateur basé au niveau local qui ne crée pas de valeur ajoutée autre que la vente, la commercialisation et la livraison, par ex. pas de stock, service après-vente, garantie
- Le fait qu'une société ne soit pas immatriculée au niveau local ou régional indique généralement qu'elle devrait figurer dans cette catégorie.

Les dépenses des sociétés minières ont été analysées en fonction de la **participation locale et de la création de valeur ajoutée** en utilisant le système ci-dessous. Si la participation locale peut inclure la propriété, la direction, et l'emploi, la classification finale de Kaiser pour l'analyse des dépenses auprès des fournisseurs s'est faite uniquement sur la base de la propriété.



Entre les deux variables que sont la **valeur ajoutée** et la **participation locale**, il existe 9 combinaisons différentes possibles pour un fournisseur. La valeur ajoutée locale se situe sur l'axe vertical à gauche du diagramme, et va d'un fournisseur qui ne fabrique de produit ni ne fournit de service localement à un fournisseur qui fabrique entièrement ses produits ou qui réalise tous ses services localement. De même, la participation locale se situe sur l'axe horizontal (sur la limite inférieure du diagramme) et va d'un fournisseur qui n'enregistre aucune participation locale, à un fournisseur qui fait état d'une participation des locaux complète (en ce qui concerne la propriété du capital, la gestion et l'emploi de nationaux).

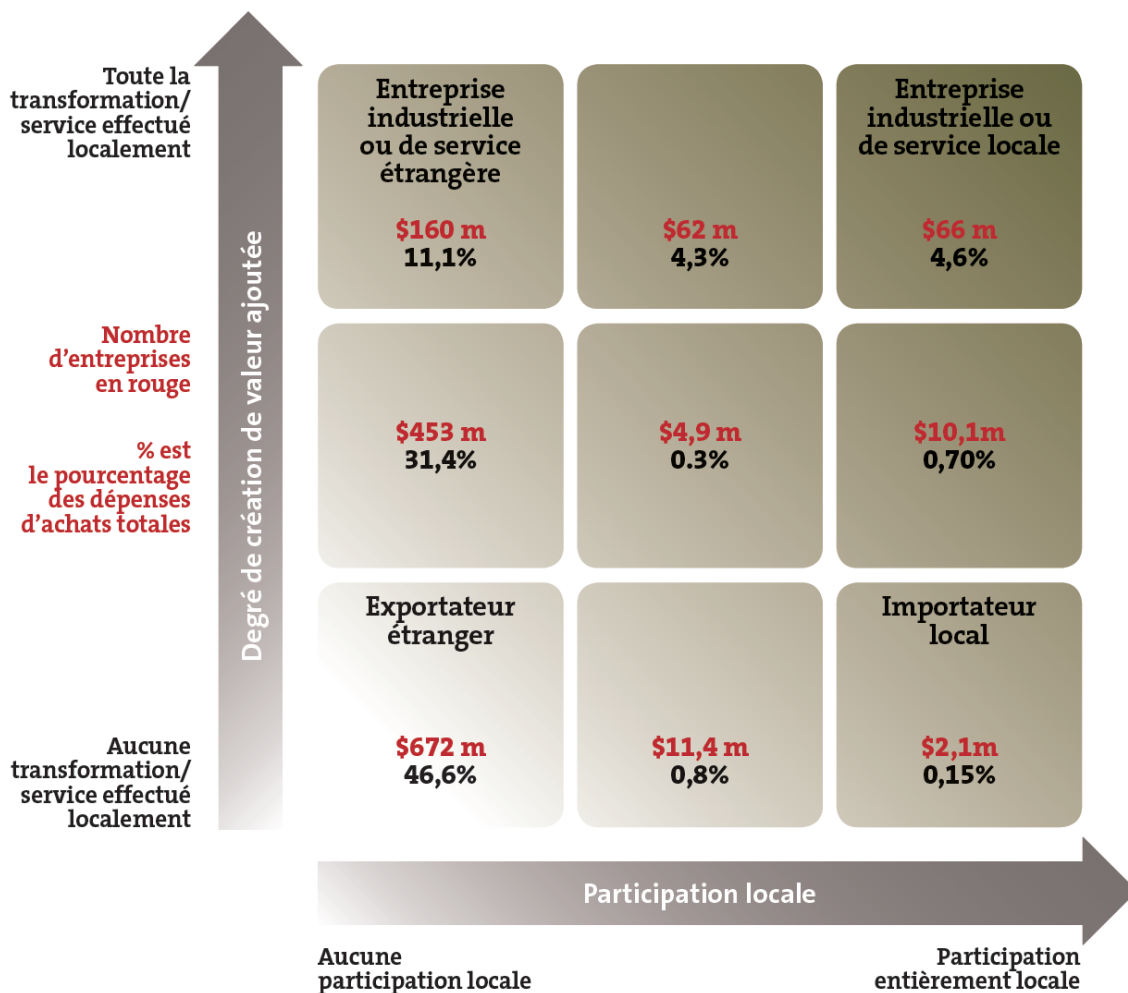
Kaiser EDP a reçu les informations sur les dépenses de 5 sociétés minières au Libéria (4 dans l'exploitation du minerai de fer, 1 dans l'or) et de 6 sociétés minières au Burkina Faso (toutes dans l'or). Ce processus a permis de recenser 1 300 fournisseurs au Libéria et 2 014 fournisseurs au Burkina Faso. Kaiser a répertorié un bon nombre des fournisseurs individuels de ces 11 sociétés minières en ayant recours au système décrit plus haut. Sur les 1,55 milliards dépensés par les 5 sociétés minières au Libéria entre 2010 et 2013, 93% ont été classés. Sur les 821 millions de dollars dépensés par les 6 sociétés minières au Burkina Faso entre 2010 et 2012, 87,7% ont été classés.

	<b>Libéria</b>	<b>Burkina Faso</b>
Nombre de sociétés minières qui ont fourni des données	5 (4 de minerai de fer; 1 d'or)	6 (toutes d'or)
Dépenses totales d'approvisionnement	1,55 milliards \$ (2010-2013)	821 millions \$ (2010-2012)
Nombre de fournisseurs identifiés	1 300	2 041
% des dépenses fournisseurs classées	93%	87,7%

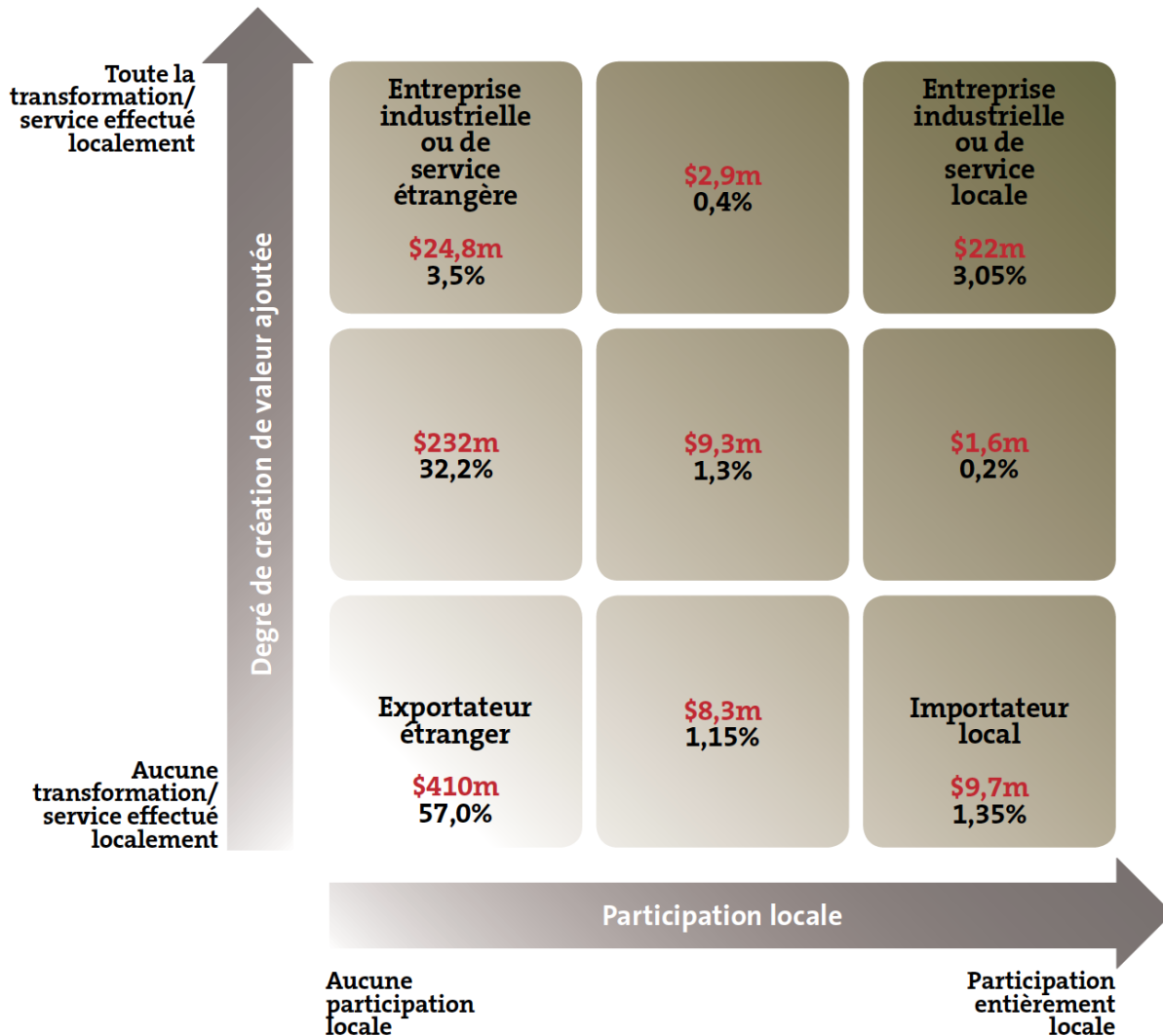
## II. Résultats

Une fois les dépenses du Burkina Faso et du Libéria transférées dans le «Système de catégorisation des fournisseurs», c'est-à-dire dans la matrice 3x3 ci-dessus, certains résultats intéressants sont apparus. Le premier était que **21,4% des dépenses au Libéria et 47,2% des dépenses au Burkina Faso** se faisaient au niveau de sociétés **immatriculées localement**. Cela semble indiquer qu'une portion importante des dépenses crée de la valeur localement, puisqu'elles sont effectuées auprès d'entreprises immatriculées localement ; cependant, la plupart d'entre elles ne sont pas détenues par des locaux et peu d'entre elles produisent ou réalisent des services localement.

Au Libéria, **89,1%** du total des dépenses sont effectuées auprès d'entreprises à **capitaux étrangers**, et les **entreprises détenues par des libériens qui produisent ou fournissent des services au Libéria** (création maximum de valeur ajoutée locale et majorité des capitaux aux mains de locaux) ne représentent que **4,6%**, soit 66 millions de dollars.



L'industrie minière du Burkina Faso est mieux implantée que celle du Libéria, et si l'on pouvait s'attendre à ce que les dépenses auprès de fournisseurs locaux soient supérieures, ce ne fut pas le cas. En fait, **92,7 %** des fournisseurs étaient des **entreprises à capitaux étrangers** et seules **3,05 %** des dépenses étaient effectuées auprès d'entreprises à capitaux majoritairement burkinabés produisant ou réalisant des services au niveau local.



Les résultats ci-dessus soulignent l'importance de la définition dans l'analyse de l'approvisionnement local. Les résultats obtenus en utilisant les fournisseurs immatriculés localement sont très différents de ceux obtenus en utilisant les classifications qui se focalisent sur la création de la valeur ajoutée et la participation.